

Dimanche 25 Janvier 2026

*

Cérémonie au Jardin Villemin - Mahsa Jîna Amini

*

Intervention de François GEISMAR

**Président de l'association pour la mémoire des enfants
juifs déportés du 10^{ème} arrondissement de Paris**

Madame la Maire, Chère Alexandra CORDEBARD

Monsieur le Maire Adjoint en charge de la Mémoire, Cher Elie
JOUSSELLIN

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Comme chaque année, inlassablement car il ne faut jamais oublier que l'irréparable a été commis, nous sommes réunis pour rendre hommage aux jeunes enfants du 10^{ème} arrondissement, déportés et assassinés parce que nés juifs, massacrés au nom d'une idéologie de haine, le nazisme, et avec le concours de l'État français collaborationniste.

À l'occasion du 81^{ème} anniversaire de la libération des camps d'extermination nazis et de la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, traditionnellement organisés le dernier dimanche de janvier, nous sommes réunis pour, ensemble, lire les noms des enfants gravés sur cette stèle.

Pour ne pas les oublier. Jamais.

Ce sont les noms des plus petits enfants juifs déportés du 10^{ème}, ceux qui n'auront pas même eu le temps de vivre assez longtemps pour être scolarisés.

Ils n'ont pas eu le temps de comprendre comment des personnes pouvaient les détester à ce point. C'est dire l'ignominie de l'idéologie nazie. Une idéologie de la haine pouvant justifier le pire crime contre l'humanité.

À tous ces tout petits enfants, il convient d'ajouter l'ensemble des enfants juifs déportés du 10^{ème} et dont les noms sont inscrits dans les préaux des écoles. Ils sont environ 730 enfants de plus que ceux qui figurent sur cette déjà très longue stèle.

Si l'on ajoute leurs parents, grands-parents, oncles et tantes... ce sont des milliers d'habitants du 10^{ème} qui ont été arrêtés

par la police française, placés en camp de concentration, le plus souvent à Beaune-la Rolande et à Pithiviers dans le Loiret. Les familles séparées, les enfants arrachés à leurs parents, puis déportés dans des camps d'extermination, voilà ce que des gouvernements d'extrême droite ont produit.

Toute la semaine qui s'ouvre, nous interviendrons dans les écoles, collèges et lycées, conjointement, élus du 10^{ème} et membres de l'AMEJD 10^{ème} auprès des élèves, des enseignants et des parents d'élèves pour rappeler qui ils étaient et ce que la haine politique leur a fait :

Ils ont été assassinés ignominieusement par la haine.

Nous expliquerons pourquoi l'antisémitisme, le racisme et les discriminations dans leur ensemble ne peuvent mener qu'à des catastrophes honteuses.

L'éducation, la parole doit permettre de faire prendre conscience de ce qui s'est passé et peut malheureusement se reproduire.

Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde,
écrivait Bertolt BRECHT.

Et quoique certains partis qui portent des idées de haine s'en défendent, nous les voyons venir de loin et nous ne resterons pas inertes.

Les témoins directs, avec le temps, disparaissent peu à peu, mais certains parviennent à continuer de témoigner, telle Ginette KOLINKA qui, à plus de 100 ans, a publié cette semaine ce livre que je vous recommande : *Ginette KOLINKA, contre la haine*, aux éditions La Sirène.

Tels aussi des enfants cachés, comme André et Rachel PANCZER qui racontent chaque année, comme le faisait ma mère, Rédith ESTENNE, comment leurs parents acceptèrent de se séparer d'eux pour les cacher et leur permettre de survivre.

Ils ont souvent survécu, parce que des citoyens, des Justes comme on les nomme aujourd'hui, ont fait un geste simple, ou plus encore un acte dangereux et courageux qui a sauvé la vie de ces enfants.

Que les Justes de France soient honorés à jamais.

Et il faut rappeler qu'il est toujours possible de résister à ce qui va contre les valeurs de l'humanité, ce qu'on appelle aussi les droits de l'Homme.

Résistance, Droits de l'Homme : Ces mots ne seront jamais des gros mots.

*

Je voudrais évoquer aujourd'hui 2 histoires qui m'ont récemment bouleversé.

Tout d'abord, alors que j'apprenais cette année avec Corinne KALIFA à faire des recherches aux archives départementales de Paris, dès ma première découverte d'un enfant encore non inscrit sur la plaque du lycée SIEGFRIED, je suis tombé sur une histoire édifiante :

Il s'agit d'une lettre de la jeune Sarah-Suzanne LOTERMAN qui a étudié au lycée Siegfried non loin d'ici.

Sa mère, Gitla LOTERMAN, juive polonaise, a été arrêtée à son domicile lors de la rafle du Vel d'Hiv' de juillet 1942.

Les policiers ont voulu laisser son fils de 3 ans et demi mais celui-ci s'est accroché à sa mère en pleurant. Les policiers ont donc choisi de l'arrêter avec sa mère.

Ils ont tous deux été envoyés à Drancy après être probablement passés par les camps du Loiret. Puis l'enfant a été arraché des bras de sa mère, celle-ci a été immédiatement

déportée de Drancy au camp d'extermination de Birkenau. Elle y est morte en octobre 1944.

Le petit garçon, Jean-Claude LOTERMAN, né le 13 octobre 1938, 3 ans et demi donc, est resté à errer sans famille dans le camp de Drancy.

Sa grande sœur Sarah, l'apprenant et désespérée, a écrit au Préfet de Police de Paris, Amédée Bussière, le 28 août 1942 afin de lui demander d'avoir pitié et de lui confier l'enfant. En fait, son frère avait déjà été mis dans un train de la mort, convoi N°20 du 17 août 1942, et gazé le jour de son arrivée, 6 jours plus tard à Auschwitz.

Mais Sarah ne le savait pas. Elle a donc écrit en donnant son adresse. Elle faisait confiance en l'humanité d'un Préfet français.

Pour toute réponse, des policiers sont venus l'arrêter à son tour, elle aussi. Sarah LOTERMAN fut déportée par le convoi N° 48, et est morte le 18 février 1943 à Auschwitz.

Je vous distribue la lettre de Sarah-Suzanne LOTERMAN au Préfet de Police, bouleversante.

*

L'autre sujet que je voulais évoquer avec vous date de cette semaine.

Vous avez sans doute entendu parler et vu la photo de ce petit garçon de 5 ans, Liam RAMOS, arrêté au Minnesota cette semaine et envoyé dans un camp de rétention au Texas.

La Gestapo fédérale étasunienne, parfois aussi appelé ICE, s'en est servi comme appât pour arrêter son père, un migrant ayant pourtant régularisé sa situation, qui ne voulait pas sortir de sa maison. Cet enfant et son père seront prochainement déportés hors des USA a dit le Vice-Président Vance.

Voilà ce qui arrive quand un pays ne réfléchit plus et porte à sa tête un dirigeant d'extrême droite.

Les enfants sont souvent les premiers à payer.

Mais des adultes aussi, ont été tués par la Gestapo fédérale étasunienne, parce qu'ils manifestaient leur opposition à une politique raciste et xénophobe de nature fasciste.

C'est dans ces situations qu'il faut réagir fortement et agir en aidant, au nom des valeurs humaines universelles, ceux qui se mobilisent pour sauver des enfants et leurs parents.

Les membres du Gouvernement fédéral américain seront jugés un jour, je l'espère, pour leurs crimes.

*

Je vous propose maintenant de lire les noms des enfants assassinés de cette plaque pour ne pas les oublier et de faire ensuite une minute de silence à la mémoire de ces massacrés.